

dépouillé de ses fruits; le roi Naggaji de Gandhâra, après avoir entendu s'entrechoquer les bracelets d'une femme; le roi Nimi de Videha, après avoir assisté au spectacle de vautours se disputant un morceau de chair; le roi Dummukha d'Uttarapañçâla, après avoir vu un taureau transpercé par un autre taureau qui voulait avoir la même vache que lui.

Dans l'*Uttarajjhayanatîkâ* du jaina Devendra (Jacobi, *Ausgewählte Erzählungen in Mahârâstri*, introduction à la neuvième section de l'*Uttarajjhayanāsutta*); on trouve l'histoire du roi Nami (= Nimi) qui devint Pratyeka Buddha pour avoir entendu s'entrechoquer les bracelets d'une femme (cf. Jarl Charpentier, *Studien zur Indischen Erzählliteratur*, I, Paccekabuddhageschichten).

D'après le *Ken pen chouo yi ts'ie yeou pou pi tch'ou ni p'i nai ye* (*Trip.*, XVI, 10, p. 14, r^o-v^o), quatre Pratyeka Buddhas se trouvent réunis chez un potier : ils étaient autrefois quatre rois qui se nommaient respectivement *Tchang-p'ing* 杖瓶, *Tch'eu-mien* 醜面 (laid-visage, Durmukha, en pâli Dummukha), *Fan-cheou* (Brahmadatta, roi de Vârâṇasî), et *Tchouang-cheng* 壯勝, roi de *Ying-lo tch'eng* 嬰珞城. Ils exposent les raisons qui les ont engagés à sortir du monde; ce sont exactement les mêmes que dans le n^o 408 du Jâtaka pâli. Après avoir entendu les quatre Pratyeka Buddhas raconter leur histoire, le potier et sa femme entrent à leur tour en religion, tout comme dans le Jâtaka pâli.

N^o 121.

Cf. Diogène et sa lanterne.

Tambour qui appelle à la discussion. Cf. III, 291.

N^o 123.

XXXVI, 4, 49^b-50^a.

Sur l'arbre gigantesque issu d'une petite semence et sur l'emploi de cette métaphore pour expliquer que les actes peuvent entraîner pour leur auteur des conséquences en apparence disproportion-